



# Plan national de formation

## Rendez-vous de l'Antiquité de Lyon Festival Européen Latin-Grec

25, 26, 27 mars 2020

### « Les métamorphoses d'Apulée »

#### Présentation de la table ronde et des conférences

#### Sommaire

---

TABLE RONDE : Le genre romanesque.....	2
CONFÉRENCE : Marguerite Yourcenar et l'Antiquité.....	2
CONFÉRENCE : Les métamorphoses des <i>Métamorphoses</i> en France au XVII <sup>ème</sup> siècle.....	3
CONFÉRENCE : D' <i>Asinus perfectus</i> (III, 26, 1) à <i>Asinus Aureus</i> : la vraie magie des <i>Métamorphoses</i> .....	3
CONFÉRENCE : Ordre et désordre dans <i>Les Métamorphoses d'Apulée</i> .....	4
CONFÉRENCE : Potocki lecteur d'Apulée – et vice versa ? .....	4

## TABLE RONDE : Le genre romanesque

---

**Francesco Montorsi**, maître de conférences en langue et littérature médiévales, université Lumière-Lyon 2.

**Pascale Mounier**, maître de conférences en littérature du 16<sup>ème</sup> siècle, université de Caen Normandie.

**Marylène Possamai**, professeur de langues et littératures françaises et latines médiévales, université Lumière-Lyon 2.

**Géraldine Puccini**, maître de conférences en langue et littérature latines, université Bordeaux Montaigne.

### Modératrice :

**Marie-Karine Lhommé**, maître de conférences en langue et littérature latines, université Lumière-Lyon 2.

### Présentation

*L'Âne d'or* d'Apulée est-il un roman ? Ou plutôt : à partir de quand devient-il un roman aux yeux des spécialistes de littérature ?

Ces deux questions permettront d'aborder plus généralement la question du genre romanesque et de ses multiples définitions. Les intervenant.es sont spécialistes de différentes périodes cruciales dans la genèse de ce genre littéraire, Antiquité, Moyen Âge, Renaissance, et pourront remettre en contexte les œuvres de fiction produites à chacune de ces époques et leur rapport aux autres genres existants.

### Préparation

Quelques pistes bibliographiques :

- Thomas Pavel, *La Pensée du roman*, Paris, Gallimard, 2003.
- Géraldine Puccini, *Apulée : roman et philosophie*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2017.
- Étienne Wolff, *Le roman grec et latin*, Paris, Ellipses, 1997.

## CONFÉRENCE : Marguerite Yourcenar et l'Antiquité

---

**Rémy Poignault**, professeur émérite des universités, langue, littérature et civilisation latines, université Clermont-Auvergne, président de la société internationale d'études yourcenariennes.

### Présentation

Étude du rôle qu'ont exercé l'Antiquité grecque et l'Antiquité romaine sur une partie importante de la vie et de l'œuvre de Marguerite Yourcenar et de la réécriture qu'elle en a faite. On s'attachera, en particulier, à la réécriture du mythe grec dans le théâtre de Marguerite Yourcenar – mythe de Thésée et Ariane, mythe d'Alceste et Admète, mythe d'Électre – ; mais aussi aux différents mythes qui permettent à l'auteur de surmonter une "crise passionnelle" dans *Feux*. On abordera aussi son anthologie de poésie grecque *La Couronne et la Lyre* en tentant de cerner ce que représente la Grèce pour Marguerite Yourcenar, et aussi ce qu'est sa conception de la traduction. Dans ce contexte, Rome vaut surtout à ses yeux comme structure de pouvoir qui a permis à la culture grecque de se diffuser durablement. Nous verrons ainsi, avec *Mémoires d'Hadrien*, ce que l'empereur romain représente à ses yeux, à la fois comme défenseur d'une certaine forme de culture, comme idéal politique et comme idéal humain.

## CONFÉRENCE : Les métamorphoses des *Métamorphoses* en France au XVII<sup>ème</sup> siècle

---

**Michèle Rosellini**, maître de conférences, littérature française, école normale supérieure, Lyon.

### Présentation

Les *Métamorphoses* d'Apulée ont eu une postérité littéraire considérable en France à l'époque moderne (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle). En m'en tenant au XVII<sup>e</sup> siècle, j'entends montrer comment cette œuvre de la latinité tardive a non seulement irrigué, par la variété de ses motifs, l'imaginaire des écrivains et des poètes français de l'aire baroco-classique, mais leur a également fourni des modèles génériques. En effet, le schéma narratif de l'itinérance qui structure le roman d'Apulée n'a-t-il pas servi de médiation à l'assimilation française du roman picaresque espagnol ? Quant à La Fontaine, n'a-t-il pas trouvé dans les *Métamorphoses* non seulement une histoire toute prête, mais aussi le modèle de l'enchâssement narratif et d'alternance des styles qui constitue le charme singulier des *Amours de Psyché et de Cupidon* ? J'envisagerai ces deux pistes de la manière la plus pédagogique possible en m'appuyant sur des analyses textuelles précises.

## CONFÉRENCE : D'*Asinus perfectus* (III, 26, 1) à *Asinus Aureus* : la vraie magie des *Métamorphoses*

---

**Nicole Fick**, professeur émérite, langue et littérature latines, université de Bourgogne, Dijon.

### Présentation

Saint-Augustin citait la *fabula* d'Apulée sous le titre *Asinus Aureus* (*Cité de Dieu* XVIII, 18). Prétendant que l'expression était incompréhensible, les commentateurs modernes lui ont substitué *Les Métamorphoses*. Sans entrer dans le débat, je me propose de soutenir le bien fondé du titre *Asinus Aureus*, ne serait-ce que parce qu'Apulée se réclamait du platonisme et que Socrate, dans le *Banquet* 218e-219, remarque qu'Alcibiade ferait une bonne affaire s'il échangeait sa propre beauté contre la beauté d'âme de Socrate. Exactement, il "**troquerait du cuivre contre de l'or**".

A cette observation s'en ajoutent beaucoup d'autres - par exemple les liens privilégiés entre le Conte et le mythe du *Phèdre* - qui orientent l'analyse vers la valeur essentielle, divine, qu'est l'amour de la vraie beauté. Ma démonstration suivra les étapes de cette aventure esthétique où interfèrent constamment le Sensible, l'Imaginaire, l'Intelligible ou le Divin. Ce sont des *fabulae* et une milésienne, présentée comme une aventure vécue, qui véhiculent les données du Merveilleux et du Sensible pour solliciter l'Intelligible, qui provoquent la réminiscence : c'est Lucius-âne qui conduit Lucius-homme à la gloire de Lucius-initié, telle est la vraie magie de cette œuvre polyphonique.

### Préparation

Le premier et élémentaire travail consiste à relire les *Métamorphoses*. En appui à cette lecture, revoir le mythe de la caverne (*République* VII, 516-518a et e) et le *Phèdre* de Platon.

Relever, dans un deuxième temps, le rôle de la parole, élément dynamique du récit.

Réfléchir, dans un troisième temps, sur les apports de l'imaginaire et la fragilité du sensible ainsi que sur le rôle stratégique de la curiosité, du rire et de la Fortune pour atteindre la Beauté.

Comparer éventuellement la Fête du Rire avec la Fête du Rire dans le *Satiricon* de Fellini.

## CONFÉRENCE : Ordre et désordre dans *Les Métamorphoses d'Apulée*

---

**Géraldine Puccini**, maître de conférences, langue et littérature latine, université de Bordeaux Montaigne.

### Présentation

Il s'agit de montrer que non seulement l'univers traversé par Lucius des livres 1 à 10 est le règne du désordre, mais que Lucius lui-même est un « acteur-indice » de ce désordre sociétal. L'apparition d'Isis dans le parcours de Lucius au livre XI vient rétablir un « ordre » qui permet au héros de trouver son identité et sa juste place.

### Préparation

Quelques pistes bibliographiques :

- Lévi Nicolas, *La révélation finale à Rome. Cicéron, Ovide, Apulée*, Paris, PUPS, 2014.
- Puccini Géraldine, *Apulée : Roman et Philosophie*, Paris, PUPS, 2017.
- Tilg Stephan, *Apuleius' Metamorphoses. A Study in Roman Fiction*, Oxford, Oxford University Press, 2014.

## CONFÉRENCE : Potocki lecteur d'Apulée – et vice versa ?

---

**François Rosset**, professeur de littérature française, université de Lausanne, faculté des lettres, section de français

### Présentation

Le *Manuscrit trouvé à Saragosse* de Jean Potocki, écrit entre 1794 et 1814, est un roman complexe et fascinant qui dialogue avec vingt siècles de productions fictionnelles. *L'Âne d'or*, dont la lecture se trouve réactualisée dans le deuxième quart du XVIII<sup>e</sup> siècle et une des nombreuses œuvres reconnaissables dans le filigrane du *Manuscrit*. Des croisements de thèmes, de motifs et même de séquences narratives peuvent être relevés entre les deux œuvres, mais c'est surtout l'interrogation sur les modalités et les finalités de la fiction, commune chez les deux auteurs, qui sera mise en lumière.